

Revue de presse (extraits)

L'HYPOTHÈSE DÉMOCRATIQUE

UNE HISTOIRE BASQUE

UN FILM DE
THOMAS LACOSTE

« Une œuvre ample. Un documentaire exceptionnel. Pour la première fois, d'anciens membres historiques d'ETA s'expriment à visage découvert. Des archives sidérantes. Plus qu'un film, *L'hypothèse démocratique* a quelque chose à dire au reste du monde. »

Le Monde – Clarisse Fabre

« Le cinéaste Thomas Lacoste assemble archives et témoignages pour donner à percevoir comment s'est, difficilement, douloureusement mais aussi parfois avec enthousiasme et bonheur, inventée la possibilité de sortir du conflit basque. Le film, au-delà de ce cas dans sa singularité, interroge la notion même de sortie de conflit. Le cinéma est pleinement dans son rôle et dans ses ressources en faisant coexister des temporalités et des échelles différentes, en suscitant des échos entre ces forces de diverses natures, qui concernent des individus, des petits groupes, des collectivités, des acteurs politiques dans de multiples parties du monde. Il le fait grâce à la composition des éléments visuels et sonores collectés, bien sûr, mais aussi grâce à l'attention aux présences physiques des personnes filmées, aux visages, aux gestes, aux lieux où ils se trouvent. À la fois informatif et clairement engagé, le film est d'abord et *in fine* une proposition sensible, où l'attention aux détails et aux non-dits tient toute sa place. Il occupe ainsi une place singulière, celle d'une œuvre de cinéma, dans l'ensemble de l'impressionnant dispositif conçu par Thomas Lacoste autour de son sujet. »

Slate – Jean-Michel Frodon

« Deux femmes sont assises, côte à côte, sur un canapé. Elles ont accepté d'apprendre d'autres douleurs dans le camp d'en face.

Apprendre, c'est le propos de ce documentaire exceptionnel signé Thomas Lacoste. »

Le Canard Enchaîné – Sorj Chalandon

« *L'Hypothèse démocratique*, la raison d'ETA. Complexe et passionnant, le film de Thomas Lacoste se penche sur les idéaux de l'indépendantisme basque et enchâsse son histoire dans celle de l'Espagne post-guerre civile.

Et tout à l'honneur du cinéaste de rappeler l'obsession partagée, par les « *filles et fils de Guernica* » et le pouvoir central, pour la résolution : « *On ne doit pas laisser ce conflit non résolu à nos enfants* », déclare *in fine* une militante, avant qu'une autre ne loue la maturité politique de son peuple. La gauche *abertzale*, effectivement, peut être perçue comme un désir impérieux, de très longue date, de démocratie. »

Libération – Olivier Lamm

« Thomas Lacoste revient sur les années ETA et le processus de pacification dans un documentaire passionnant. Il répond à des questions fondamentales. De bouleversants entretiens. Un moment inoubliable. »

***Sud Ouest* – Sophie Avon**

« Ce documentaire retrace de manière exemplaire toutes les phases de cette histoire unique au monde par sa durée et l'engagement citoyen qui l'a accompagnée. Avec cette histoire complexe, c'est une réflexion profonde sur ce qui constitue la démocratie qui est menée. »

***ATTAC France* – Didier Falleur**

« Un film essentiel pour comprendre l'avènement, en pleine clandestinité, de cette *hypothèse démocratique*. »

***La Croix* – Jean-Claude Raspiengeas**

« La démarche d'historien du présent de Thomas Lacoste, nourrie par une approche humaine et sensible ne décevra pas le public. Présenter les cinquante années du conflit armé en Pays basque tient de la gageure, c'est pourtant le pari réussi du réalisateur. Les femmes, trop souvent ignorées, ici crèvent l'écran. Le cinéaste a su saisir quelques rares instants où les silences disent plus que tout. L'impossibilité à dire, l'indicible sont alors aussi denses que ce qui suit. Les intervenants fendent l'armure et sont bouleversants. Dans la filmothèque basque Thomas Lacoste mérite une place de choix. »

***Enbata* – Ellande Duny-Pétre**

« Thomas Lacoste dresse une étude de fond humaine et édifiante. Un formidable documentaire soutenu par Ken Loach, dense, passionnant et pédagogique. D'édifiantes clés pour comprendre avec des confidences surprenantes ! Par son approche holistique, le réalisateur donne lumineusement à son travail une portée universelle. »

***Les Fiches du Cinéma* – Gilles Tourman**

« Des images d'archives saisissantes. Une réflexion sur l'engagement et ses ressorts. Une histoire qui rappelle utilement ce fait paradoxal : la paix est un combat ! »

***Alternatives Économiques* – Igor Martinache**

« Le sentier de la paix. La grande réussite de ce film, *L'Hypothèse démocratique – Une histoire basque*, est de restituer ce long demi-siècle de lutte armée et surtout son contexte historique (et géographique) en parvenant à rendre la complexité des choix et des enjeux politiques. »

***Politis* – Olivier Doubre**

« Je suis très heureux de découvrir ce film qui s'avère extraordinaire pour comprendre pourquoi ce peuple a participé à la lutte pour l'indépendance basque. C'est un récit réfléchi et mesuré raconté par ceux qui ont fait de nombreux sacrifices. Leur intégrité transparait. La discussion sur ce qui constitue la démocratie est centrale. Le film ne fait aucun compromis et laisse aux personnages le temps de parler, de trouver leur propre rythme, sans interruption. Je suis très favorable à cette approche. Les festivals et les salles de cinéma devront trouver une bonne place pour ce film. Il est extrêmement précieux et sera vu pendant de nombreuses années. »

Ken Loach

« Cette fois-ci, c'est le documentaire magnifique *L'Hypothèse Démocratique — Une histoire basque* qui nourrit mes réflexions. Pendant que j'entends les basques chanter l'*Eusko Gudariak*, toute émue, il m'est impossible de ne pas penser à *Zartir Lao* (Հարթի՛ր լաօ), où une mère explique à son fils les conditions misérables dans lesquelles les arméniens vivent et l'encourage à se battre pour libérer l'Arménie. La force et la passion de leur chant, les poings levés des basques dans le film, et les torches des arméniens qui illuminent le ciel d'Erevan, me font comprendre les parallélismes de ces deux peuples battants. Battants, parce qu'il faut l'être pour survivre. Et parce que s'ils ne chantent pas leurs chansons, s'ils ne dansent pas leurs danses, s'ils ne parlent pas leurs langues, et s'ils ne se défendent pas, qui le fera ? Qui racontera leurs histoires ? Qui les sauvera du silence et de l'oubli, ou pire encore, de la version racontée par l'opresseur ? Ce n'est pas surprenant non plus que le linguiste et bascologue arménien Vahan Sargsyan ait dit que « quand un arménien arrive au Pays Basque, les murs lui parlent » ou « ici les arméniens nous nous sentons comme chez nous ». Ce qui est indubitable, c'est la prédisposition, l'intérêt et l'empathie des basques pour une autre minorité qui, comme eux, travaille dur pour maintenir son histoire, sa langue et sa culture vives. Et même aujourd'hui, dans le cas des arméniens, son existence. Deux histoires et deux langues uniques et anciennes, et la lutte pour le droit à exister... Ne les laissons pas disparaître ; apprenons et donnons-leur notre voix. Et allons voir, ensemble, dans toutes les bonnes salles de France et de Navarre *L'Hypothèse démocratique* de Thomas Lacoste. »

Agur Arménie – Tatevik Amiryan Alikhanyan

« Intéressant et militant. »

Télérama

« Histoire et a-venir d'une *hypothèse démocratique*. On vit avec les paroles, on vit avec les visages et on vit dans les paysages de ce film. Nous ne voyons pas seulement, nous sommes dedans, nous sommes avec, au cœur d'une histoire du réel en cinéma.

Pour répondre à nos questions actuelles, ici et là, maintenant et ailleurs... formulons les termes de cette hypothèse et frayons une voie pour un autre monde possible dans nos villes, nos campagnes, nos mers, nos montagnes, nos jardins, nos cages d'escalier, nos espaces publics... « *Essayer et interroger, ce fut là toute ma façon de marcher : — et, en vérité, il faut aussi apprendre à répondre à de pareilles questions !* » Zarathoustra. »

Pierre Agha (géographe, urbaniste et cartographe)

« *L'hypothèse démocratique*, c'est l'histoire d'une lutte et de son lot de tragique qui parie aujourd'hui sur la vie et le rire de nos enfants. »

Prologue – Thomas Lacoste